



Etude auprès de la population suisse concernant les médecines complémentaires

réalisée pour la Fondation ASCA

Octobre 2013

1. Descriptif de la recherche

Contexte & objectifs de l'enquête

- **Pionnière en Suisse et constituée en 1991**, la **Fondation ASCA** pour la **reconnaissance et le développement des thérapies alternatives et complémentaires** a connu une **forte croissance** ces 10 dernières années et regroupe actuellement **17'000 thérapeutes** dans toute la Suisse et **une dizaine d'assureurs-maladie suisses**.
- Le «**label**» **ASCA** a acquis une **grande crédibilité** auprès de l'ensemble des partenaires : assureurs, thérapeutes, écoles de formation, associations professionnelles, mais aussi auprès des autorités de la santé publique et de la population.
- **L'engouement du peuple suisse pour les médecines complémentaires** est clairement ressorti lors de la votation du 17 mai 2009 avec plus de 67% de « OUI aux médecines complémentaires ».
- La Fondation ASCA a décidé de mener une **étude auprès de la population suisse représentative** avec pour **objectif de déterminer les habitudes en matière de médecines complémentaires**.
- Les **principaux thèmes** traités dans le cadre de cette étude sont :
 - *la notoriété des médecines complémentaires*
 - *les habitudes en matière de médecines alternatives*
 - *les raisons qui incitent à choisir ou non les médecines alternatives*
 - *l'image des médecines complémentaires*.

Méthodologie et échantillon

- **Méthodologie** : interviews réalisées **par téléphone** «CATI» (Computer Assisted Telephone Interviews / sélection de l'échantillon en random/quota), menées par une cinquantaine d'enquêteurs dans nos centrales téléphoniques de Lausanne et Berne.
- **Echantillon** : **1'005 personnes représentatives** de la population romande et alémanique, âgées de 18 ans & plus.
- Echantillon disproportionnel de 500 interviews par région. Les **résultats ont été pondérés** de manière à tenir compte du poids démographique réel de chaque région linguistique.
- **Marge d'erreur maximale** : **+/- 3% sur le total** (+/- 4,5% sur chaque région).
- **Durée des interviews** : 18 minutes en moyenne.
- **Période** de la prise d'information : du **4 au 20 juin 2013**.

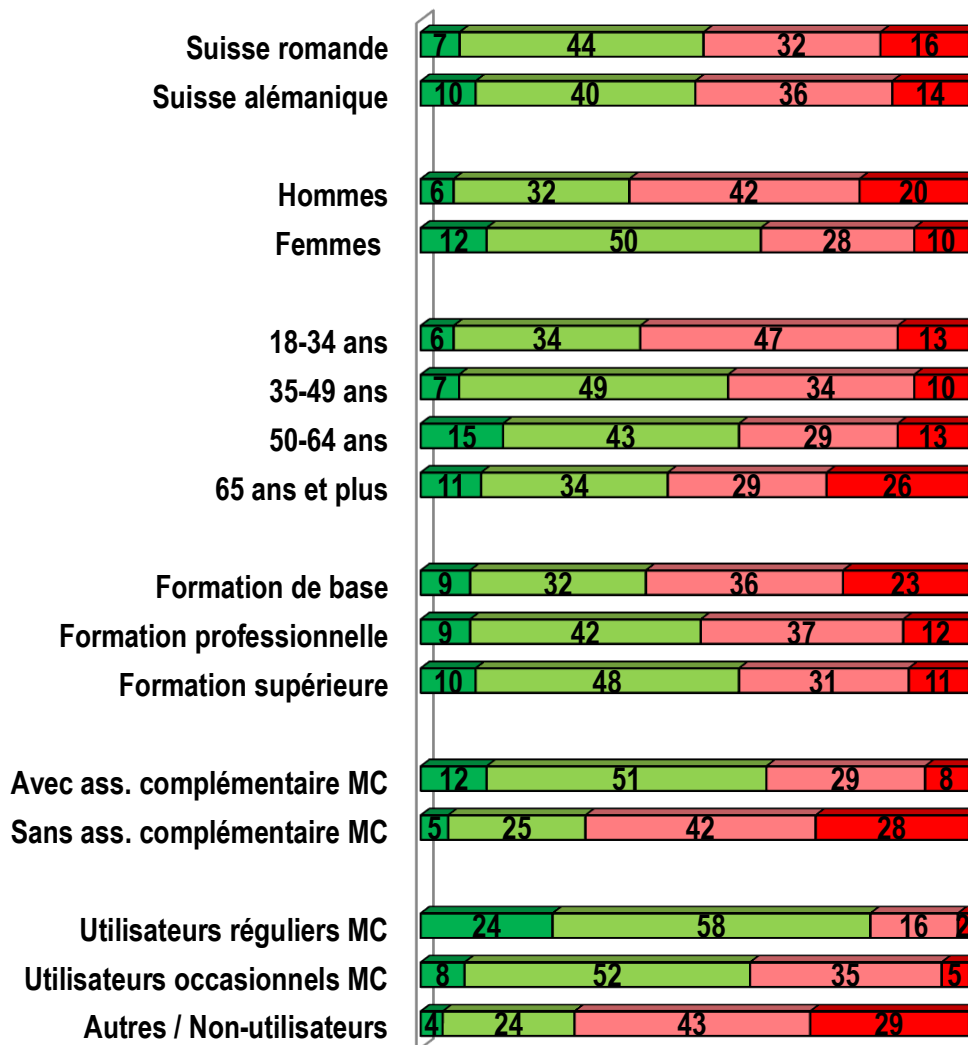
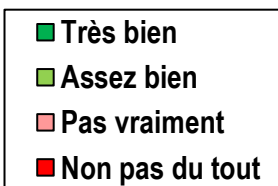
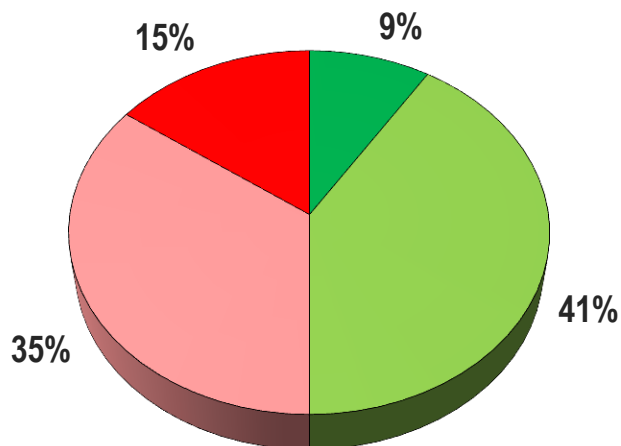
2. Notoriété des médecines complémentaires

Connaissance des médecines complémentaires

(Base : 1'005 personnes)

(en %)

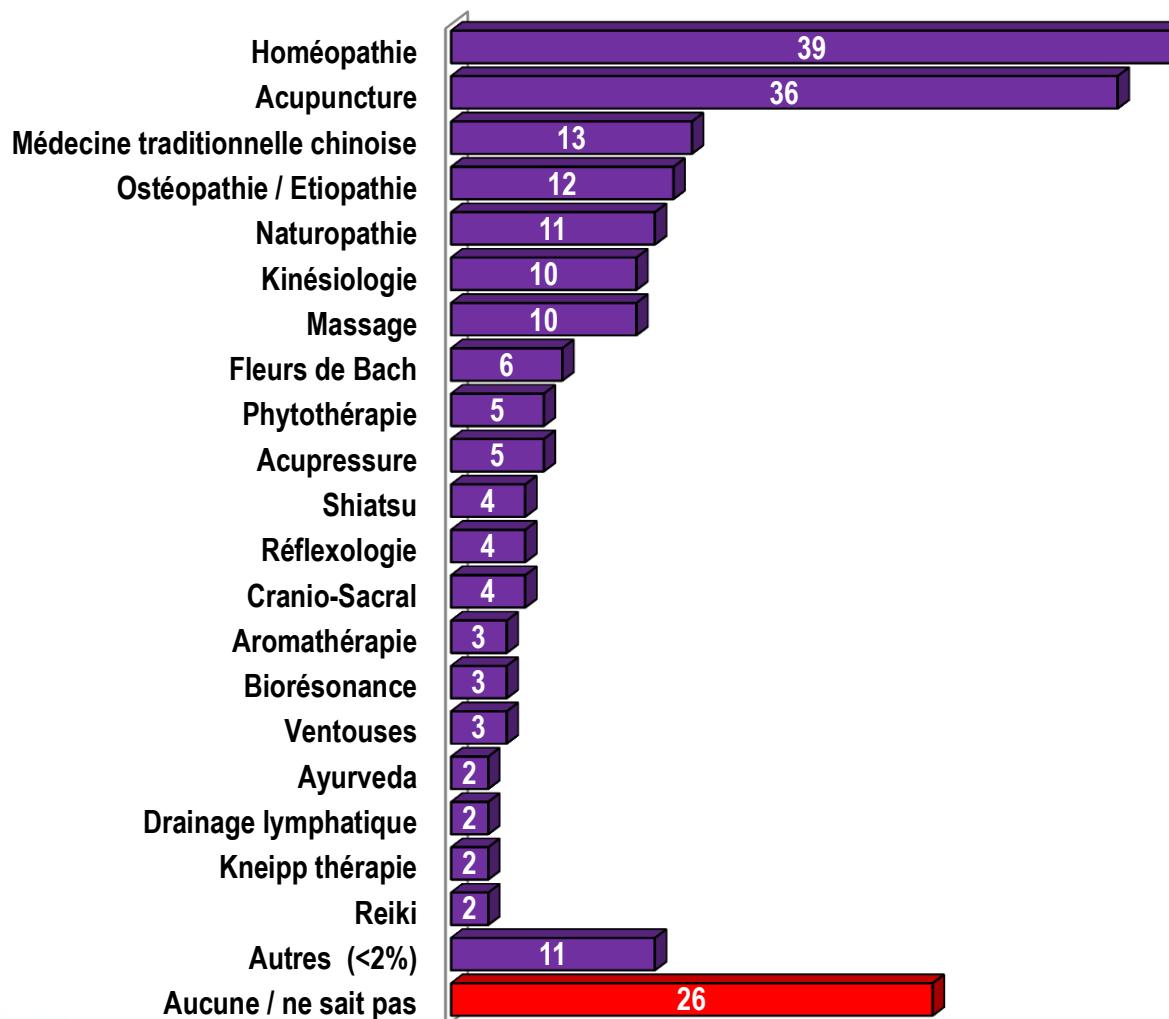
« Quelle est votre connaissance en matière de médecines complémentaires, alternatives, douces ou naturelles ? »



Notoriété spontanée des médecines complémentaires

(Base : 1'005 personnes)

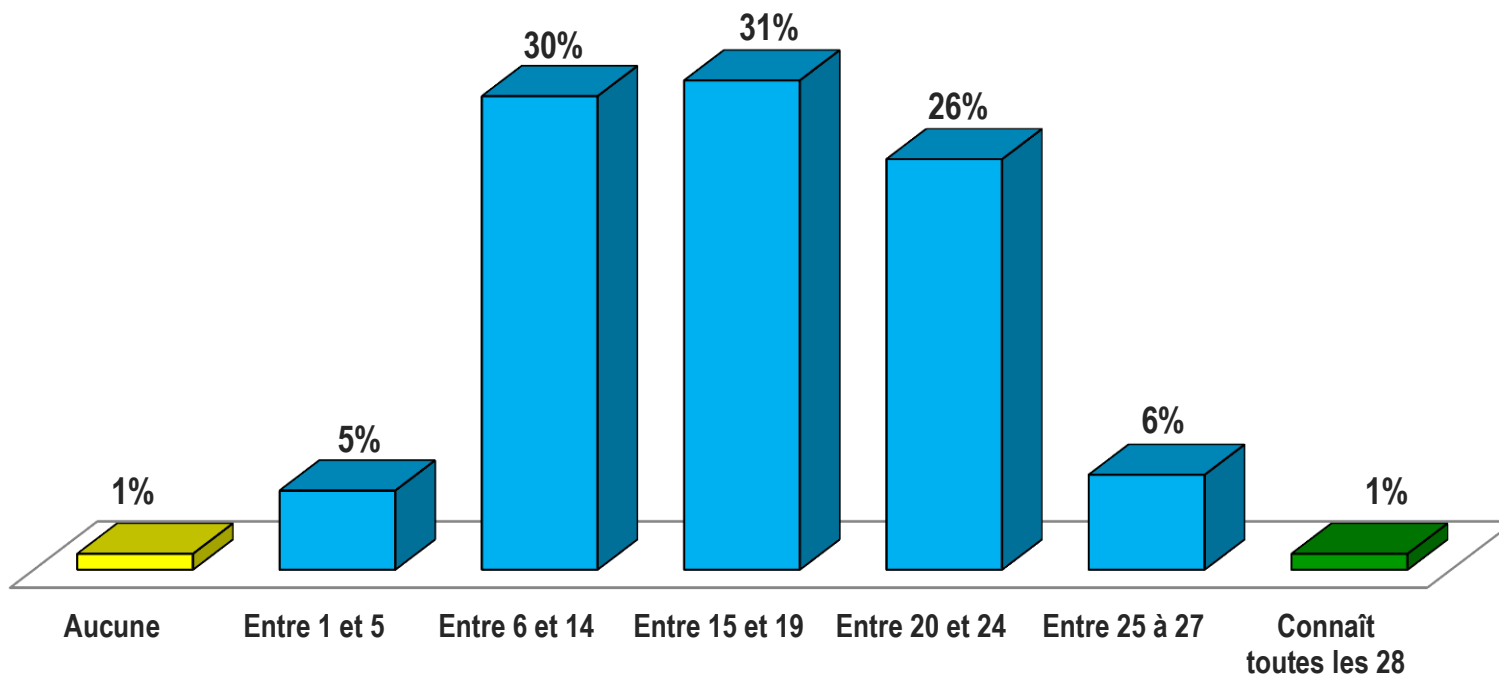
« Quelles médecines complémentaires, alternatives, douces ou naturelles connaissez-vous, ne serait-ce que de nom ? » (en %)



Notoriété des médecines complémentaires

(Base : 1'005 personnes)

Nombre de médecines complémentaires connues (parmi les 28 catégories)



En moyenne : 16,3 MC connues

Suisse romande : 15,5 / Suisse alémanique : 16,6

Hommes : 14,6 / Femmes : 17,9

18-34 ans : 15,2 / 35-49 ans : 17,5 / 50-64 ans : 17,3 / 65 ans & + : 14,6

S'y connaît en MC : 18,9 / Ne s'y connaît pas : 13,7

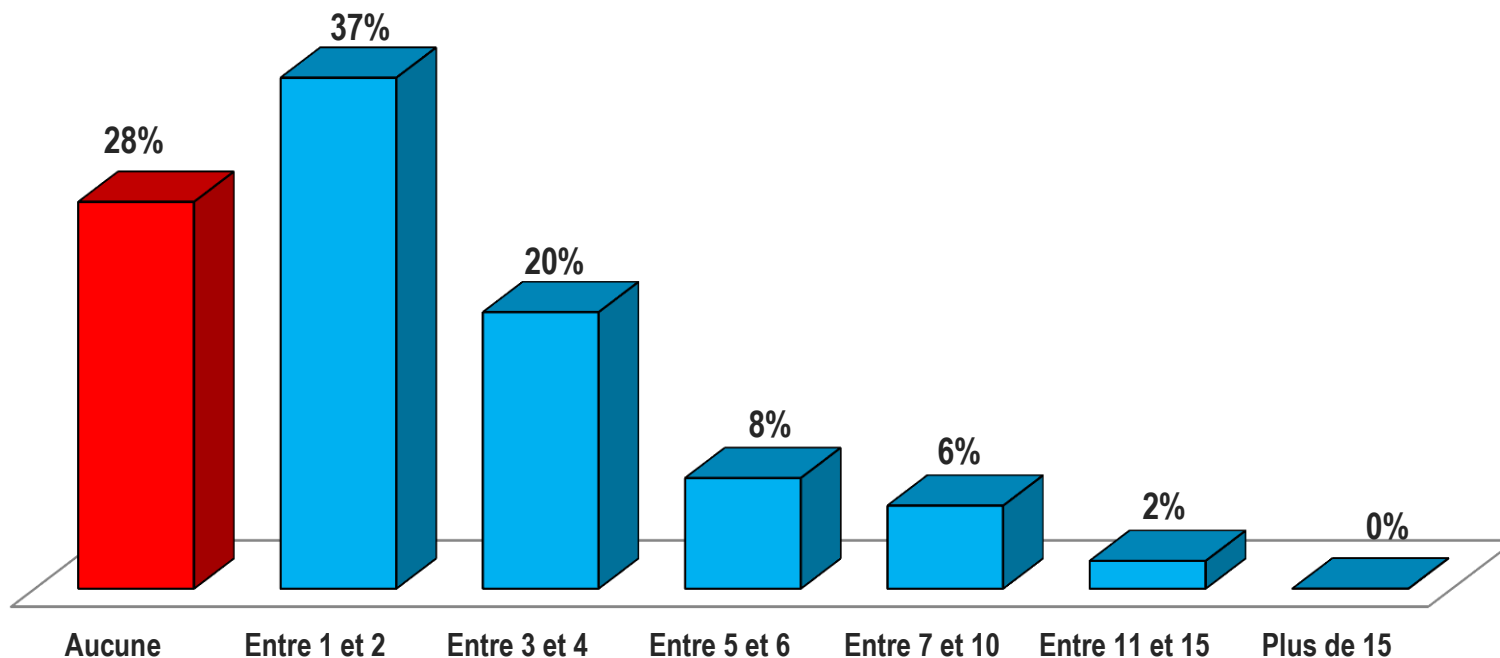
Utilisateurs réguliers : 19,6 / occasionnels : 17,6 / Autres + non-utilisateurs : 13,7

3. Utilisation & satisfaction vis-à-vis des médecines complémentaires

Utilisation des MC au cours des 12 mois

(Base : 1'005 personnes)

Nombre de médecines complémentaires utilisées (parmi les 28 catégories)



En moyenne : 2,4 MC utilisées au cours des 12 mois

Suisse romande : 3,0 / Suisse alémanique : 2,2

Hommes : 1,7 / Femmes : 3,0

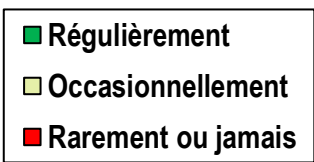
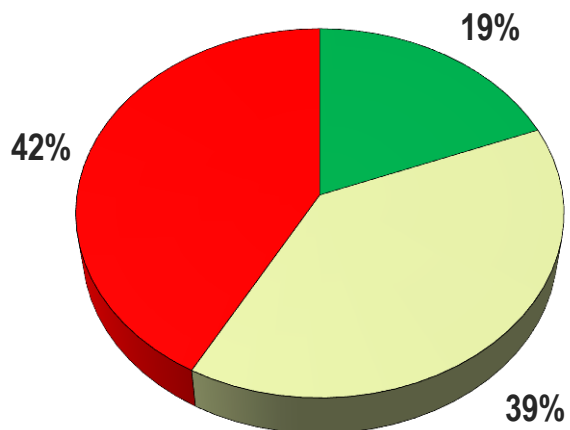
18-34 ans : 2,4 / 35-49 ans : 2,6 / 50-64 ans : 2,6 / 65 ans & + : 1,8

S'y connaît en MC : 3,4 / Ne s'y connaît pas : 1,3

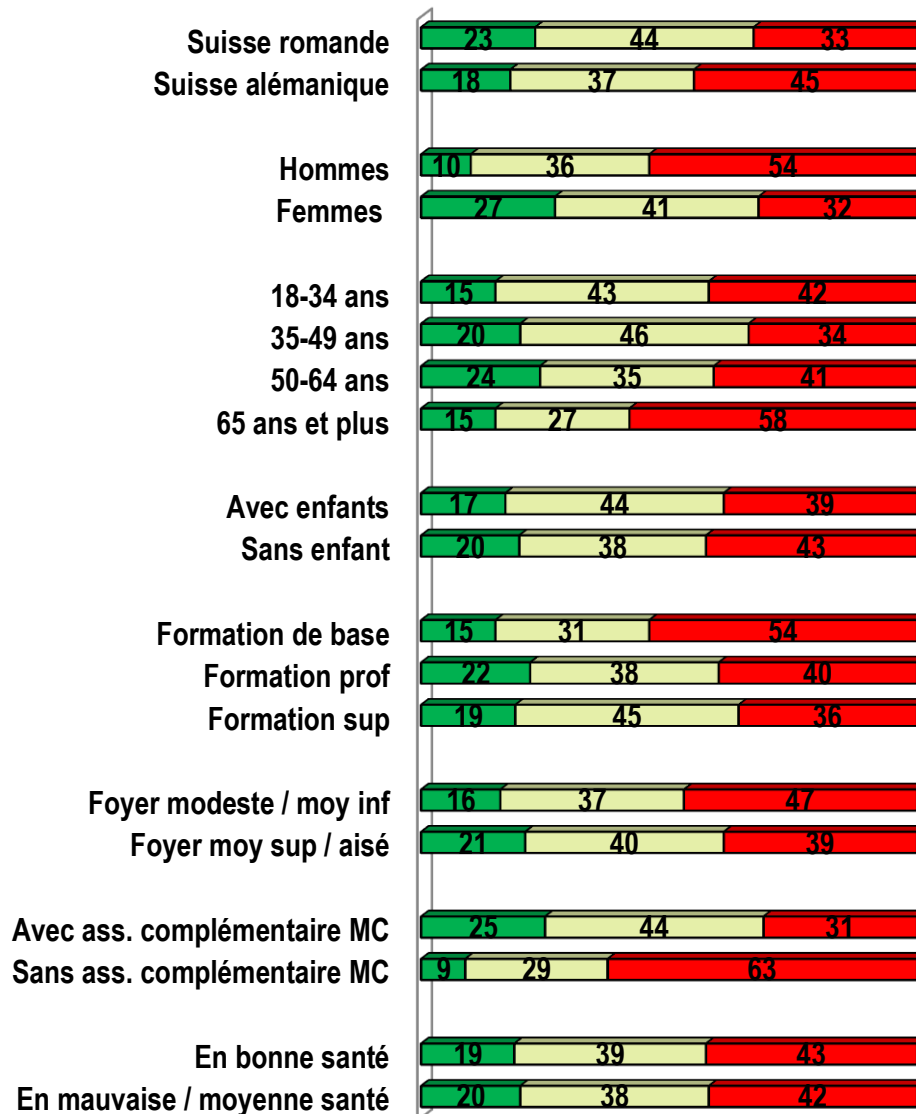
Utilisateurs réguliers : 5,0 / occasionnels : 2,8 / Autres + non-utilisateurs : 0,8

Utilisation des médecines complémentaires

(Base : 1'005 personnes)



(en %)

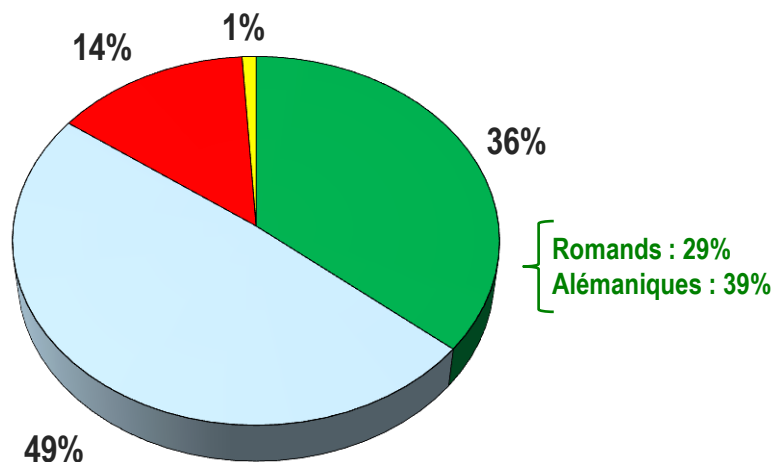


Evolution de l'utilisation au cours des 5 dernières années

(Base : personnes / membres du ménage utilisant les médecines complémentaires)

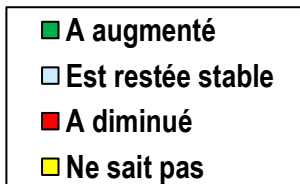
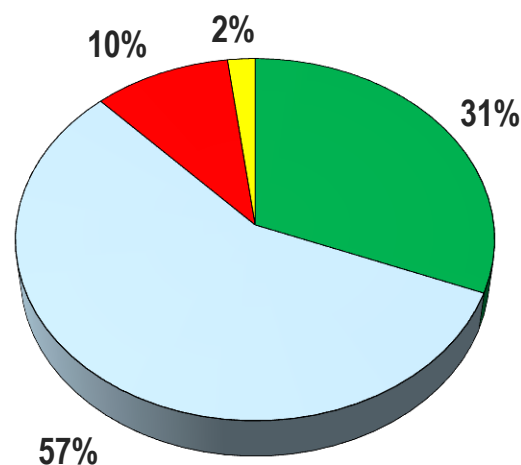
Utilisation personnelle

(Base: 579)



Utilisation par les autres membres du ménage

(Base: 486)



Raisons d'utilisation des médecines complémentaires

(Base : 926 personnes ayant utilisé au moins une médecine complémentaire)

En spontané

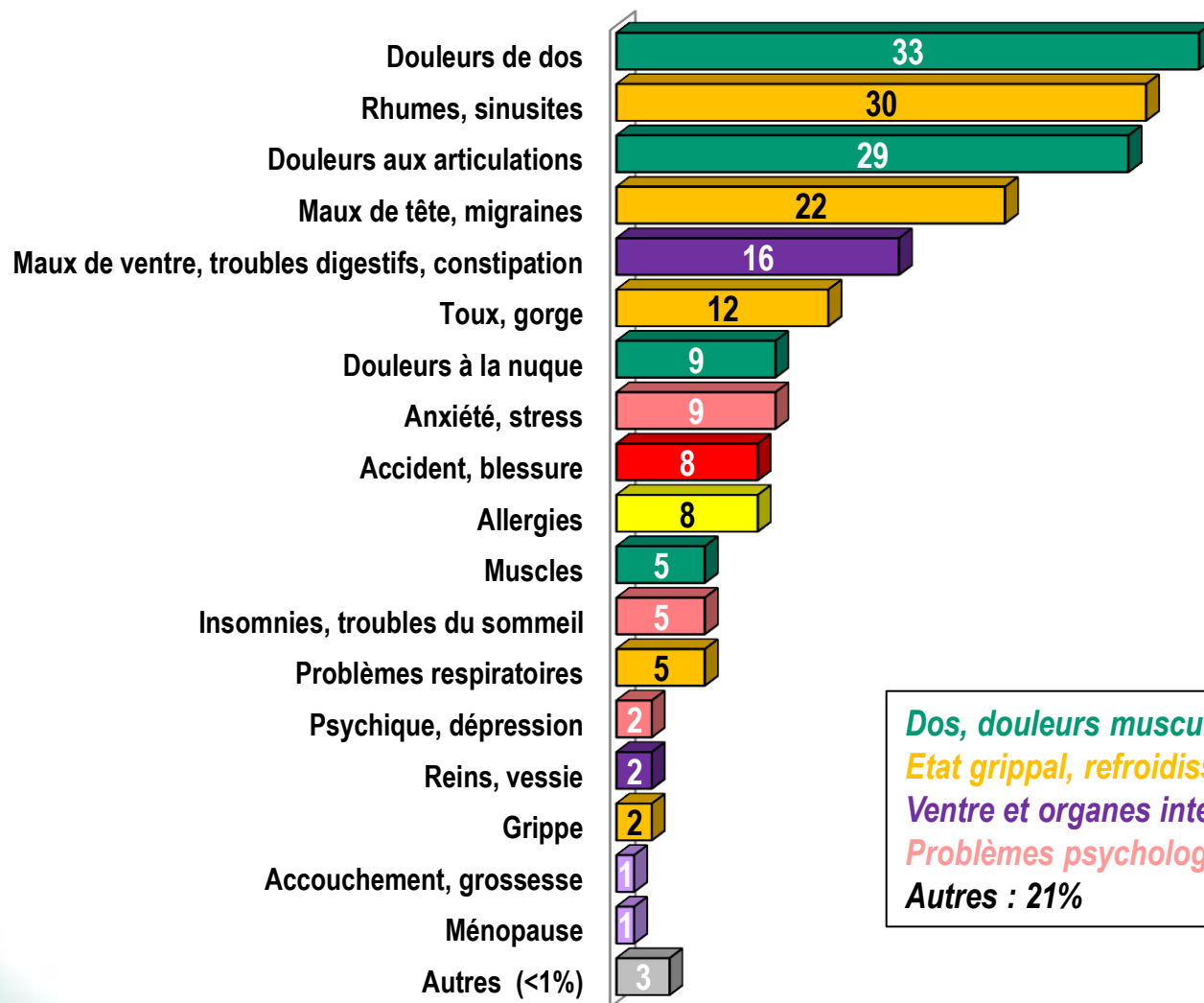
(en %)



Pour quelles maladies / douleurs ?

(Base : 453 personnes qui ont recours aux MC pour des douleurs ou des maladies)

En spontané

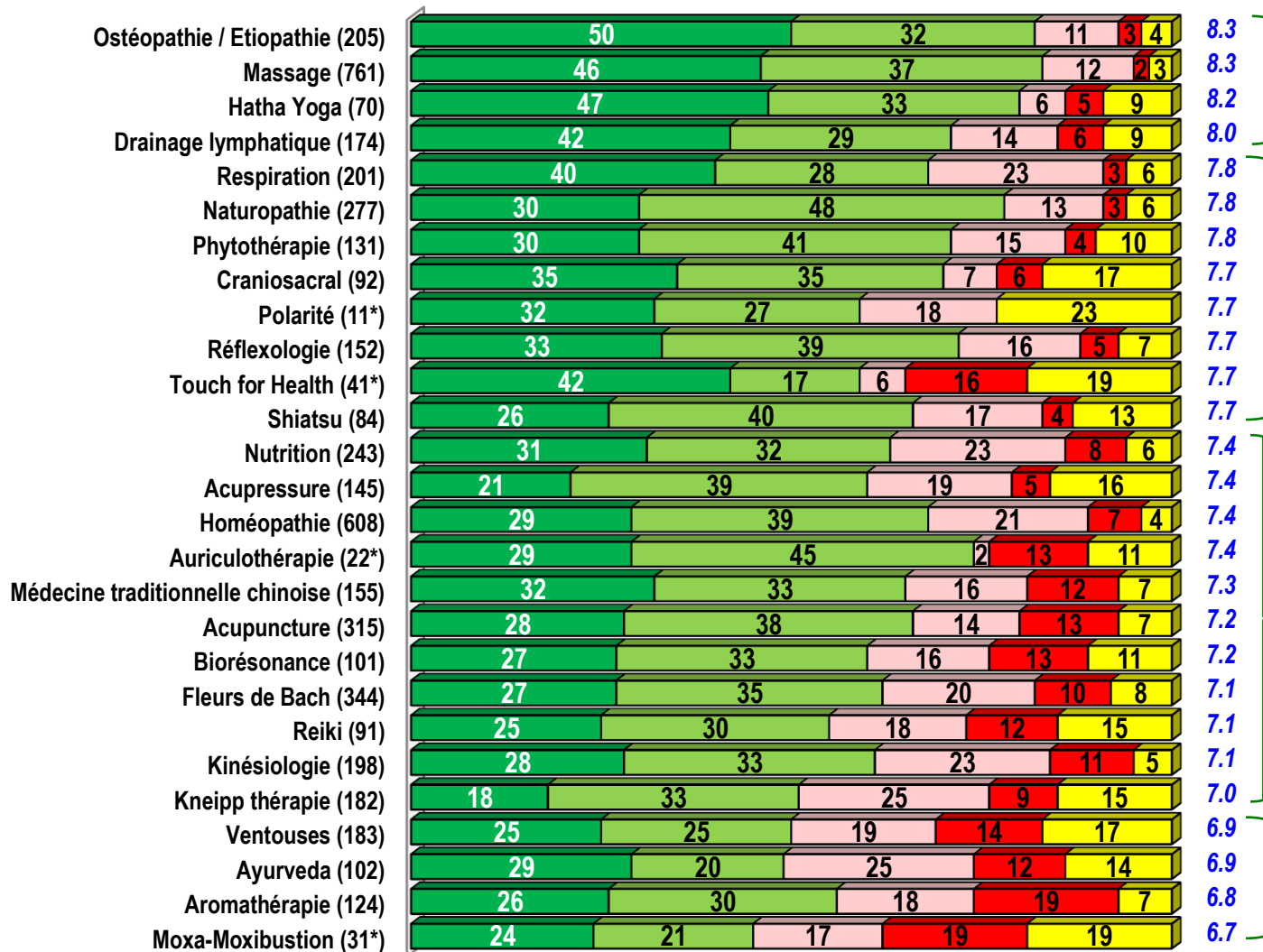


Dos, douleurs musculaires : 76%
Etat grippal, refroidissement, maux de tête : 71%
Ventre et organes internes : 18%
Problèmes psychologiques : 16%
Autres : 21%

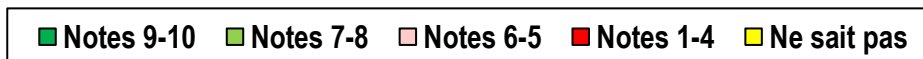
Satisfaction des médecines complémentaires

(Base : personnes ayant utilisé la méthode)

Moyennes (sur 10)



* Bases faibles !

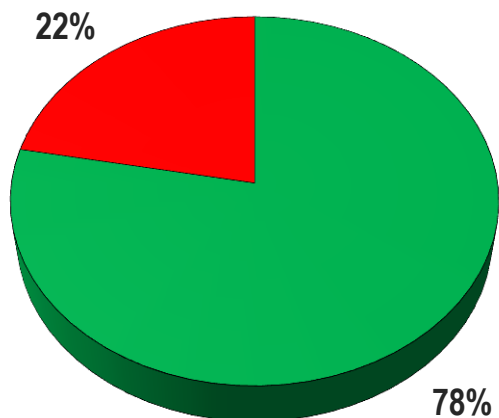


Recommandation des médecines complémentaires

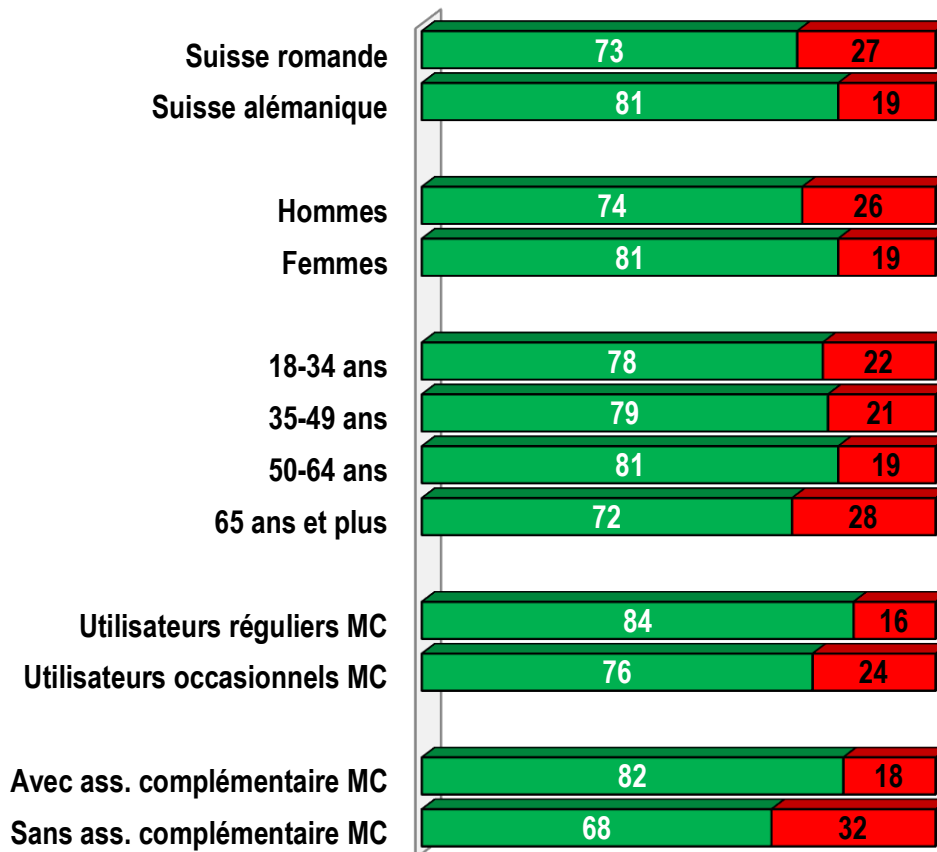
(Base : 579 personnes qui utilisent régulièrement ou occasionnellement les médecines complémentaires)

(en %)

« Vous-même avez-vous l'habitude de recommander à votre entourage de recourir aux médecines complémentaires ? »



■ Oui ■ Non



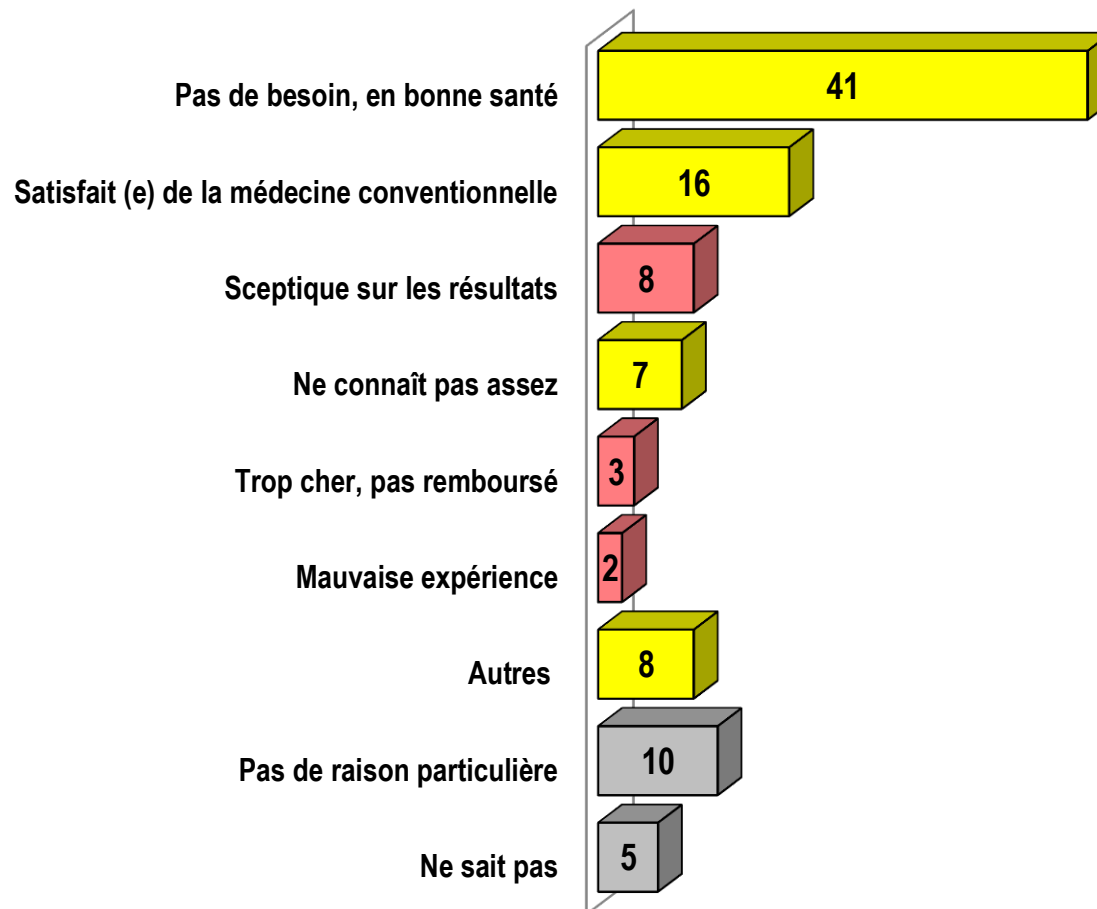
4. Non-utilisateurs & utilisateurs occasionnels

Raisons de non-utilisation / utilisation occasionnelle

(Base : 814 personnes utilisant occasionnellement, rarement ou jamais les MC)

(en %)

En spontané

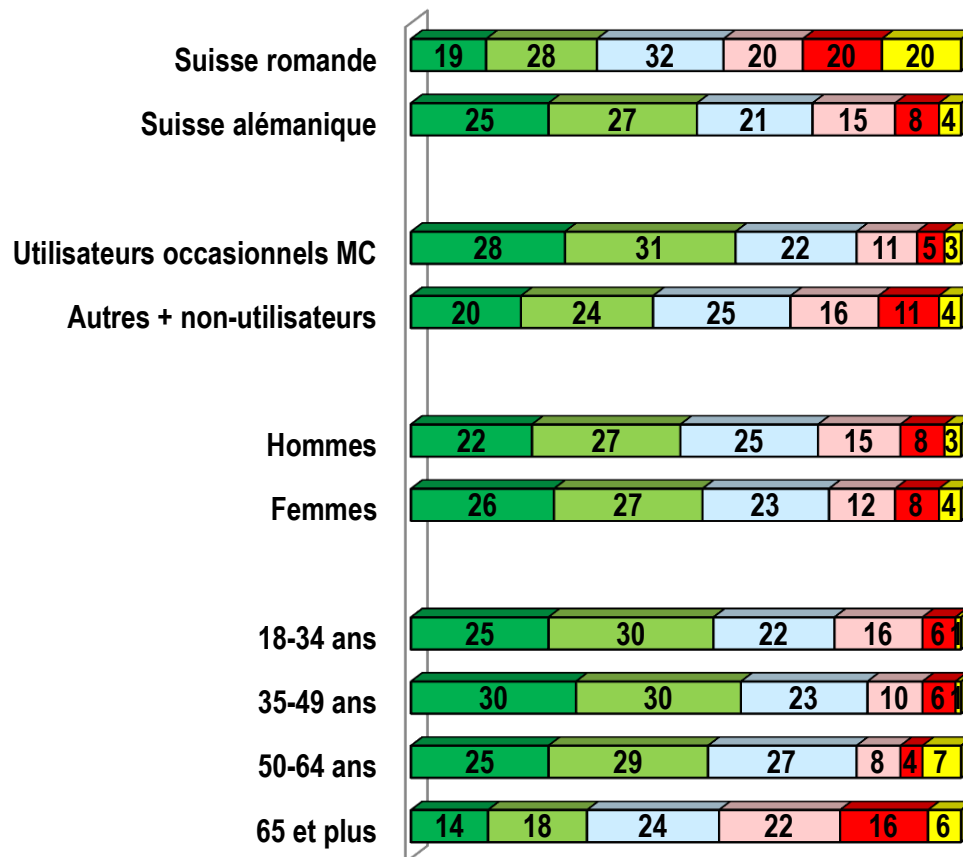
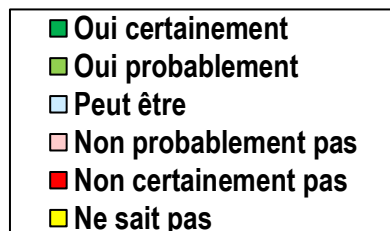
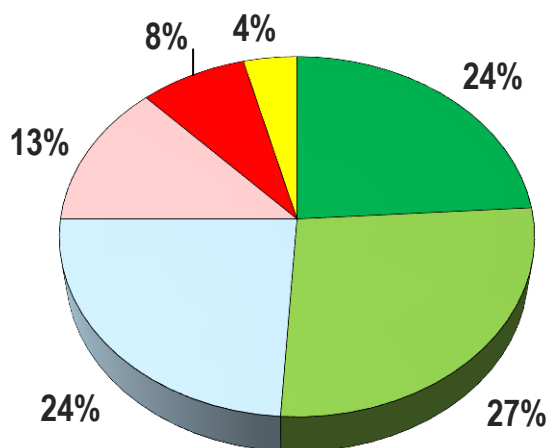


Intention d'utilisation future

(Base : 814 personnes utilisant occasionnellement, rarement ou jamais les MC)

(en %)

« Pourriez-vous envisager de recourir
(plus souvent) aux médecines
complémentaires dans le futur ? »



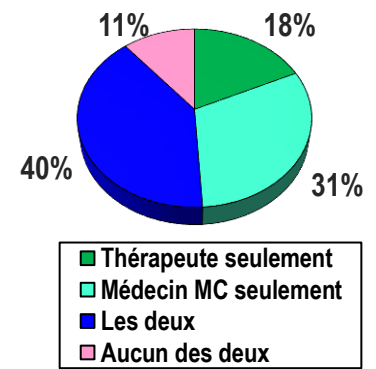
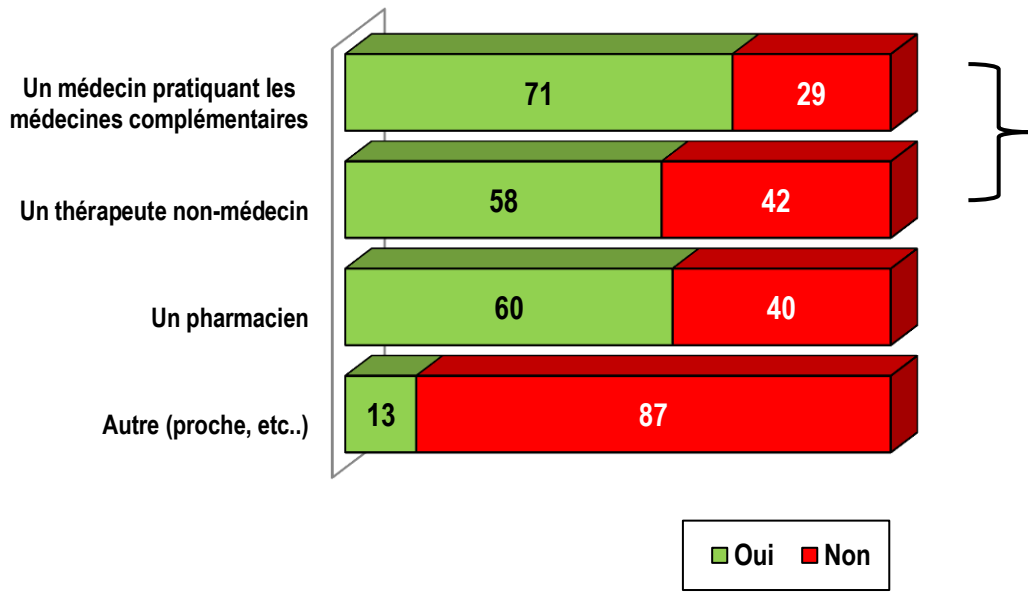
5. Consultation de thérapeutes / médecins en médecines complémentaires

Qui consultez vous...?

(Base : 579 personnes qui utilisent régulièrement ou occasionnellement les médecines complémentaires)

(en %)

...lorsque vous avez recours aux médecines complémentaires ?

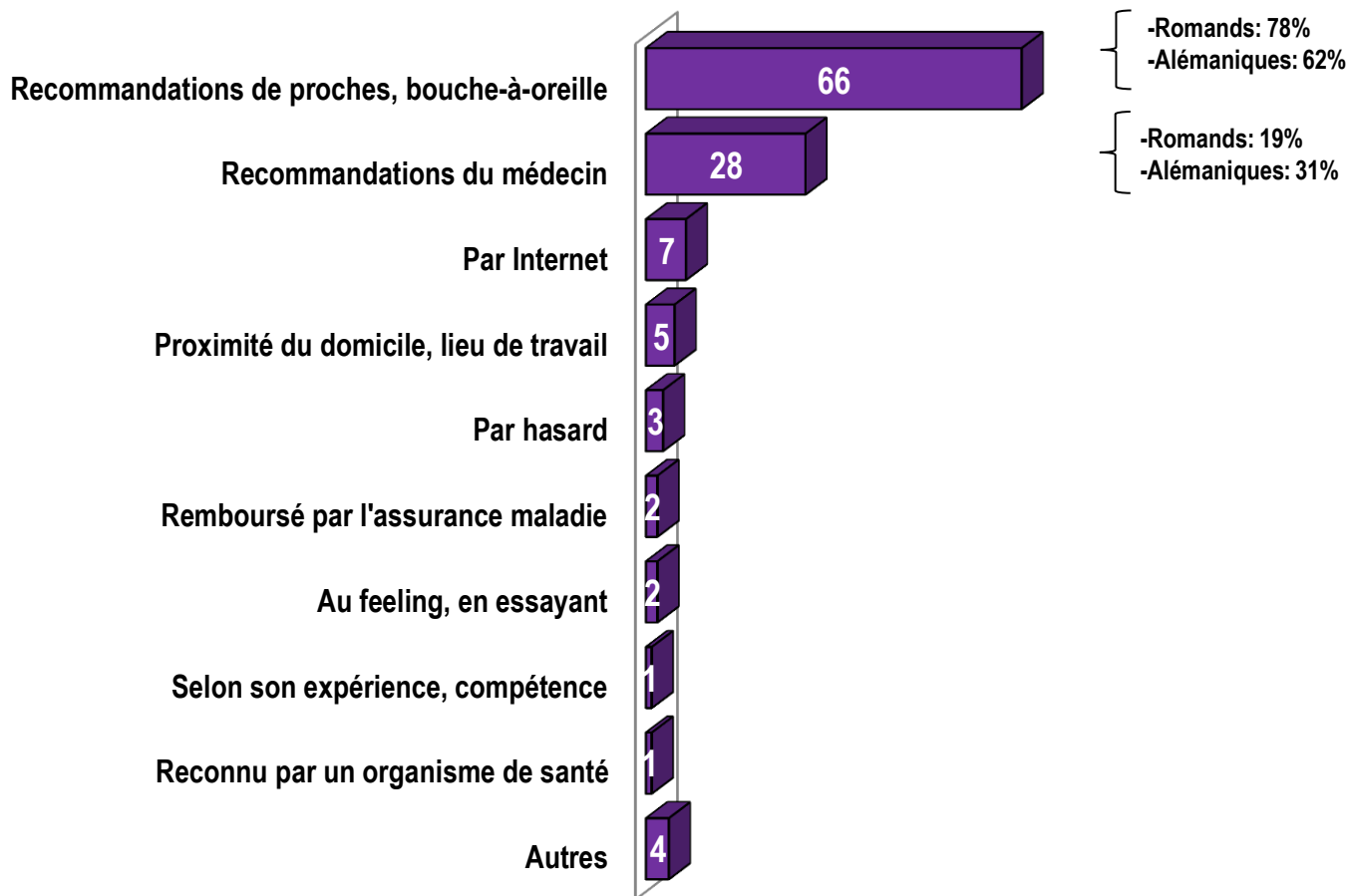


Choix du thérapeute / médecin

(Base : 518 personnes consultant un thérapeute et/ou un médecin en médecines complémentaires)

(en %)

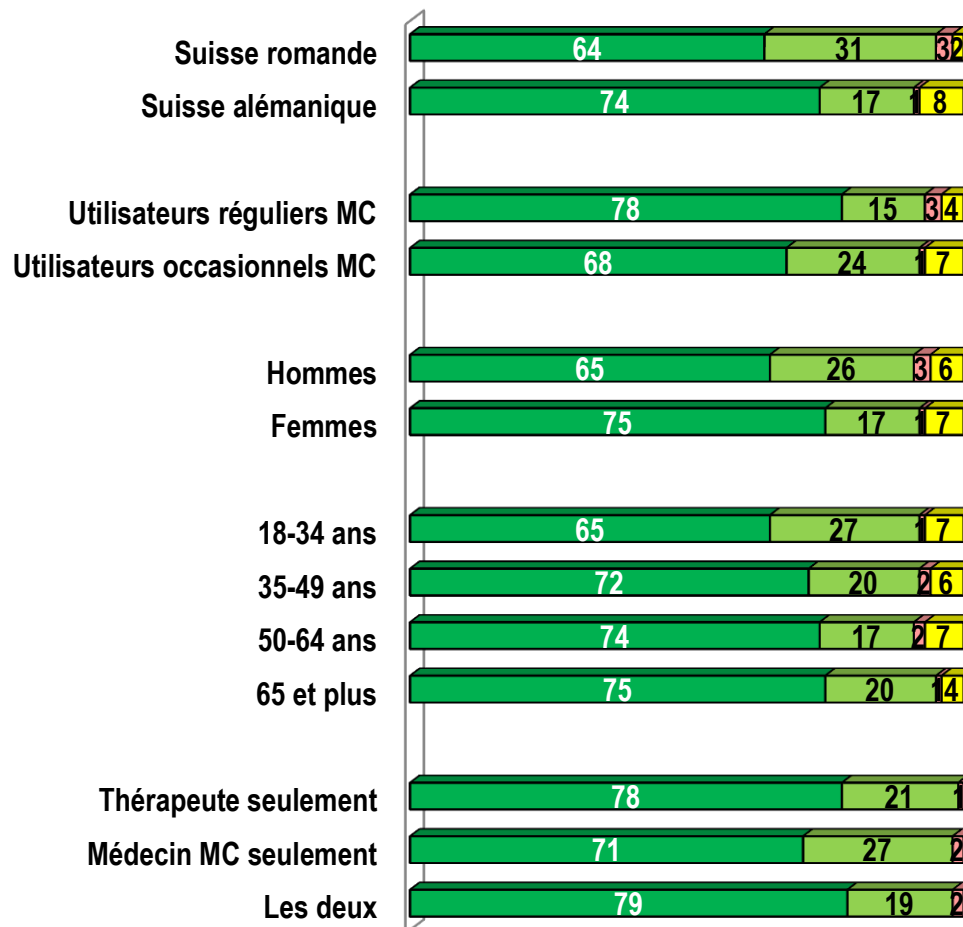
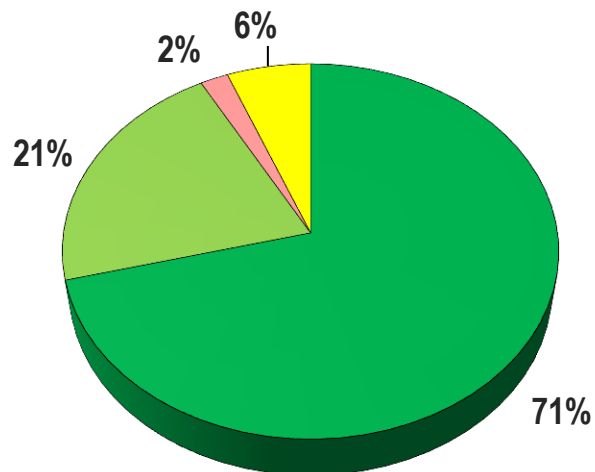
« Comment choisissez-vous votre thérapeute / médecin pratiquant les médecines complémentaires ? »



Satisfaction du thérapeute / médecin

(Base : 518 personnes consultant un thérapeute et/ou médecin en médecines complémentaires)

(en %)

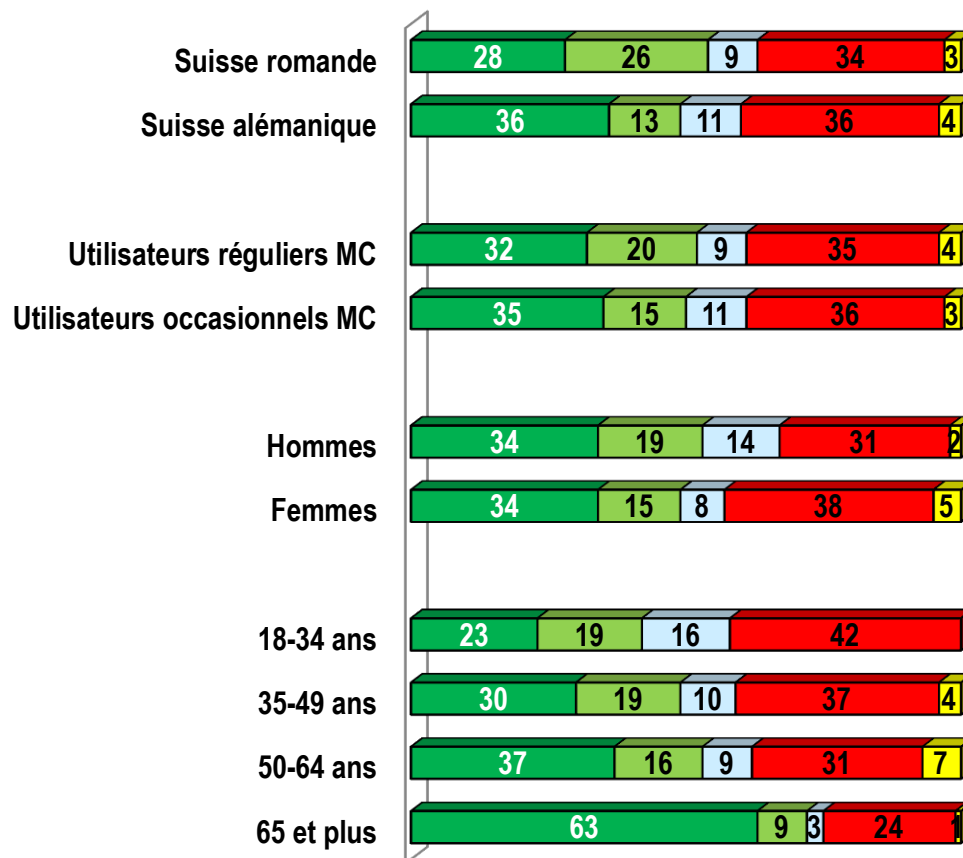
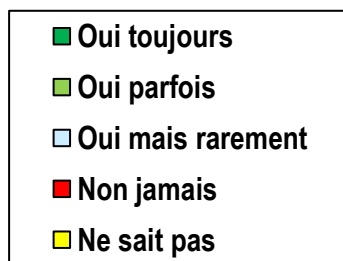
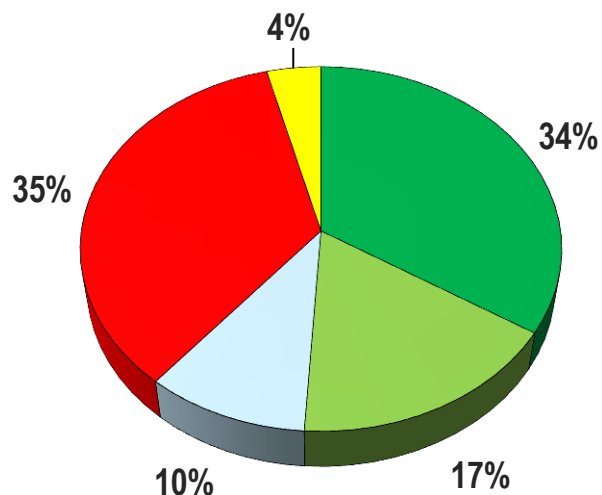


Information du médecin traitant

(Base : 336 personnes consultant des thérapeutes non-médecins)

(en %)

« Informez-vous votre médecin traitant des consultations avec des thérapeutes non-médecins ? »



6. Image des médecines complémentaires

Image des médecines complémentaires

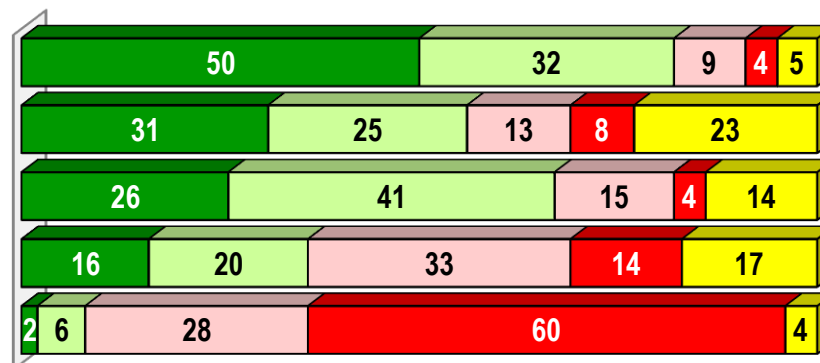
(Base : 1'005 personnes)

(en %)

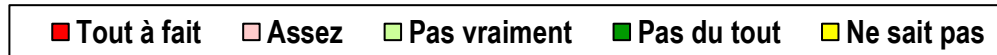
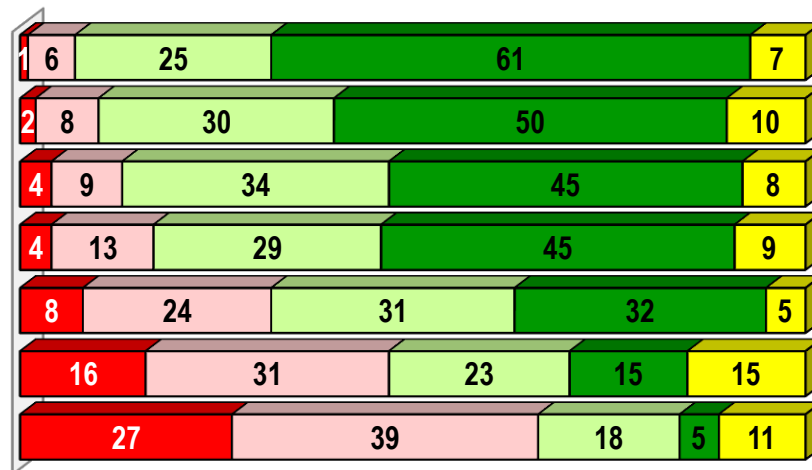
Les médecines complémentaires...



- ...à utiliser en complément à la médecine classique
- ...sont mal remboursées par l'assurance de base
- ...sont efficaces
- ...n'ont pas d'effet secondaire indésirable
- ...peuvent complètement remplacer la médecine classique



- ...sont des médecines de charlatants
- ...combinées avec médecine classique peut être mauvaise
- ...peuvent être dangereuses pour la santé
- ...n'ont qu'un effet placebo
- ...l'engouement pour les MC est un effet de mode
- ...manquent de preuves scientifiques
- ...les médecins sont sceptiques sur leur efficacité

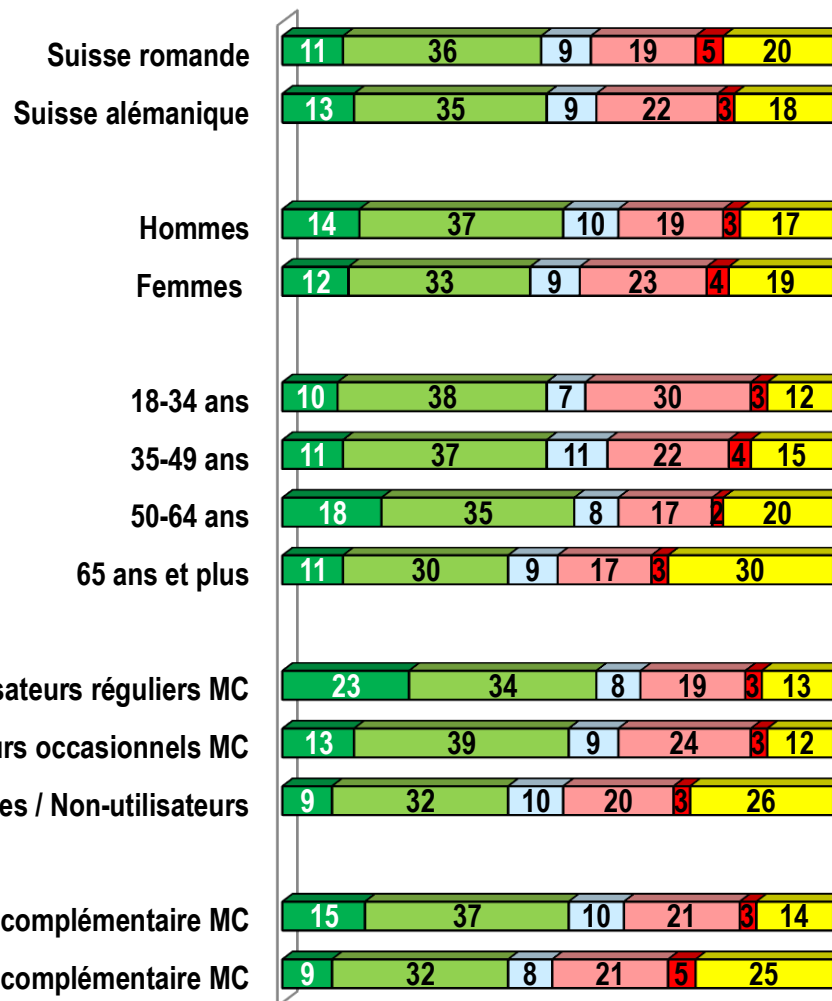
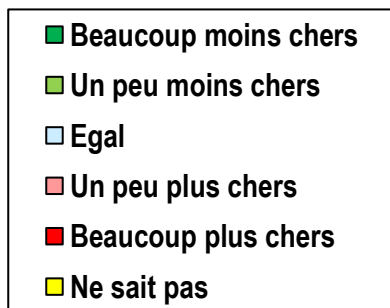
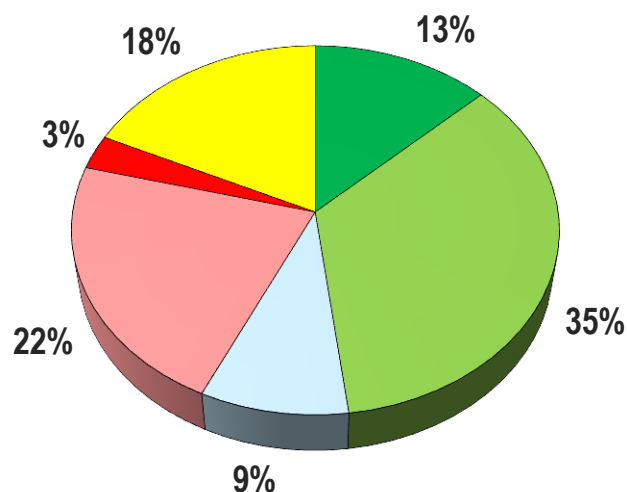


Coût des médecines complémentaires

(Base : 1'005 personnes)

« Pensez-vous que les traitements en médecines complémentaires sont globalement plus chers ou moins chers que les traitements équivalents en médecine classique ? »

(en %)



7. Conclusions

Conclusions de l'enquête

- La population s'estime en bonne santé, ce qui n'a par contre guère d'influence sur l'utilisation des médecines complémentaires.
- La moitié de la population se sent bien informée sur cette thématique.
- Plus de la moitié des répondants recourent aux médecines complémentaires, que ce soit régulièrement pour 2 Suisses sur 10 ou plus occasionnellement pour près de 4 sur 10. Il s'agit aussi bien de consultations chez des thérapeutes ou médecins pratiquant les médecines complémentaires que par automédication tel que l'achat de produits en pharmacie ou droguerie, par exemple.
- Le profil-type de l'utilisateur régulier des médecines complémentaires sont des femmes, âgées de 35 ans à 64 ans, au bénéfice d'une formation professionnelle ou supérieure et ayant une assurance complémentaire pour les médecines douces.
- Même si on relève une tendance à l'augmentation de l'utilisation des médecines complémentaires au cours des 5 dernières années, bon nombre d'utilisateurs y ont déjà recours depuis plus de 20 ans déjà, l'ancienneté moyenne s'établissant à 14 ans.
- Ce sont les massages et l'homéopathie qui sont les méthodes plus couramment utilisées. D'autres disciplines thérapeutiques assez couramment utilisées sont : les Fleurs de Bach, l'acupuncture, la naturopathie, la nutrition, l'ostéopathie/étiopathie et la respiration. La majorité des sondés est satisfaite par rapport à ces différents types de médecines alternatives.
- On a recours aux médecines complémentaires pour le traitement de maladies ou d'accident et d'autres troubles mais également à titre préventif. Ce sont surtout les douleurs musculaires (dos, nuque, etc.) ainsi que des états grippaux (rhume, toux, maux de tête, etc.) qui poussent à se tourner vers les médecines alternatives.

Conclusions de l'enquête (suite)

- L'éducation et les conseils de l'entourage jouent un rôle important dans l'utilisation des médecines complémentaires. En effet, lorsqu'un des membres d'un foyer recourt aux médecines complémentaires, les autres ont tendance à le faire également.
- Ceux qui ne recourent pas aux médecines complémentaires ou peu souvent invoquent le simple fait de ne pas en avoir besoin et le fait qu'ils s'estiment en bonne santé. Ces derniers envisagent pour la moitié d'y recourir davantage à l'avenir, si besoin.
- Le choix des thérapeutes ou médecins en médecines complémentaires se fait essentiellement sur recommandations de proches ou du médecin traitant, et la satisfaction à leur égard est extrêmement élevée.
- Les sources d'informations préférées pour s'informer au sujet des médecines complémentaires sont les médias, Internet ou le bouche-à-oreille.
- Les médecines complémentaires bénéficient d'une bonne image loin des clichés de médecines de charlatans; leur efficacité est reconnue et la population souhaiterait qu'elles soient mieux prises en charge par l'assurance de base.
- Les médecines complémentaires sont à utiliser en complément à la médecine traditionnelle. Il n'y a donc pas de rejet de la médecine conventionnelle mais tout de même l'envie de moins de médicaments, puisqu'il s'agit d'une des principales raisons citées spontanément pour recourir aux médecines douces.
- Pour la majorité de la population, les médecines complémentaires sont moins chères que la médecine classique.



Etude auprès de la population suisse concernant les médecines complémentaires

réalisée pour la Fondation ASCA

Octobre 2013